

Rien n'est déjà plus comme avant et c'est une bonne nouvelle

29 juin 2020, trois mois se sont écoulés depuis l'article « Rien ne sera plus comme avant et c'est une bonne nouvelle ».

Le temps de se confiner, de réfléchir, de créer un comité d'écriture où l'on vient se raconter souvent le dimanche matin pour casser le rythme de ces jours sans fin. Comme le dit si joliment Boris Cyrulnik, ces échanges permettent de « donner un sens à l'épreuve tragique et mettre dans son âme une étoile de berger qui indique la direction. »

Dire sa colère, ses frustrations, savourer le rythme ralenti, s'interroger sur le temps que l'on perd et qui nous échappe, sur la notion de « hors normes » et surtout mettre en commun nos différences, nos ressemblances et décider de « se narrer » ...ensemble.

Nous, Anne, Caroline, Géraldine, et Éric avec aussi parfois Catherine, Pascale ou Sandrine. Tous membres d'une communauté : l'association Le Vent Bleu, qui accompagne les patients pour le retour au travail après une longue absence induite par la maladie.

Longue absence, confinement, similitudes encore et toujours avec l'expérience de la maladie grave, affection de longue durée, ALD « comme ils disent ». Rien à voir pourtant avec une histoire d'amour au long cours...

Le temps de l'après confinement est venu, comme hier, celui de l'après traitements.

Le moment de faire de cet arrêt forcé une métamorphose. Prendre un autre chemin plus durable et solidaire, préserver notre unique terre et notre humanité. Suivre une autre trajectoire où le plus fort n'est plus celui qui gagne.

La vie ne peut pas reprendre là où on l'avait laissée, « back to work as usual » comme si de rien n'était. On le voit bien, tout le monde parle de l'avant et de l'après, les médias, la pub, les journaux, les politiques et nous tous. Et moi aussi, comme hier j'entonne cette ritournelle « Avant-Après Cancer /Avant-Après Covid ».

Pourtant il existe une différence fondamentale : le traumatisme est collectif cette fois.

C'est important de le redire, de le réécrire : nous sommes tous connectés les uns avec les autres. **Et c'est collectivement que nous allons reconfigurer demain.**

Tout comme la maladie, la pandémie est un accélérateur et un moteur de résilience.

Profitons de cet accélérateur pour utiliser les avancées technologiques au service de l'humain avant le profit.

Maintenons la distance physique et réduisons les distances sociales en revalorisant les métiers indispensables à la vie (alimentaire-secours-soin-hygiène). Et remercions, au-delà du glas de 20h, ceux qui ont continué, au péril de leur vie, à travailler pendant le confinement.

Construisons un monde hybride au sens de « rassembler deux éléments de nature différente ».

Dans le monde du travail, de l'éducation et de la formation, Le présentiel empêché a laissé place au distanciel. Il y a trouvé toute sa légitimité et va se pérenniser, évidemment.

Au Vent Bleu, on parle « d'hybridation de l'offre de coaching » comme d'un processus alliant présentiel **ET** distanciel en préservant la relation coach-coaché avec des méthodes mutuellement gagnantes.

Profitons du moteur de résilience, afin d'être plus éco-responsables et co-responsables pour un monde plus logique plus **éco-logique** qui respecte la nature et le vivant.

Remettons l'humain au centre pour une (ré)éducation thérapeutique de l'humanité.

Béatrice THOMAS

Patiente partenaire à l'institut Curie
Diplômée en Education Thérapeutique du Patient
Fondatrice de l'opération solidaire coussins cœur
Membre de l'association Le Vent Bleu